

MARCHER SUR L'EAU

Au Niger, le réchauffement climatique ne réside malheureusement plus uniquement dans le futur. Chaque jour, les habitant-es du village de Tatiste doivent parcourir de nombreux kilomètres pour avoir accès à une source d'eau. Afin de pouvoir survivre et ne pas devoir quitter leur région, le peuple, soutenu par une ONG, va tenter de construire un forage de plus de 150 m de profondeur qui apporterait l'eau au village.

Première suisse

Réalisatrice

Aïssa Maïga

Pays

France, Belgique

Année

2021

Durée

90 minutes

Âge

Suggéré dès 12 ans (9H)

Version originale

Peul, français

Sous-titres français ou allemand



Impressum

Une collaboration FIFF – e-media



SITE ROMAND
DE L'ÉDUCATION AUX MÉDIAS



Planète Cinéma, le programme scolaire du FIFF, collabore avec la Conférence Intercantonale de l'Instruction Publique de la Suisse Romande et du Tessin (CIIP) et e-media.ch pour la réalisation de fiches pédagogiques.

Depuis plus de 20 ans, *Planète Cinéma*, propose aux élèves et étudiant-es de tout âge, du degré primaire aux écoles supérieures, d'assister à des projections de films spécialement sélectionnés pour elles et eux, rarement diffusés, dans le but de leur faire découvrir la diversité de la culture cinématographique internationale.

fiff.ch/scolaires

Rédaction

Fiche réalisée par **Mary Wenker**, psychopédagogue.

Janvier 2021.



Objectifs pédagogiques

- Découvrir un environnement géographique et culturel souvent méconnu
- En découvrir les richesses et les forces
- Mesurer l'impact du changement climatique sur des populations déjà fragilisées
- Se situer en tant qu'acteur - actrice dans un phénomène qui relève des interdépendances planétaires
- Se familiariser avec l'art du documentaire

Disciplines et thèmes concernés

Géographie

Analyser des espaces géographiques et les relations établies entre les hommes et entre les sociétés à travers ceux-ci...

→ Objectif SHS 31 du PER

Histoire

Analyser l'organisation collective des sociétés humaines d'ici et d'ailleurs à travers le temps...

→ Objectif SHS 32 du PER

Musique

Comparer et analyser différentes œuvres artistiques...

→ Objectif A 34 Mu du PER

Formation générale, interdépendances

Analyser quelques conséquences, ici et ailleurs, d'un système économique mondialisé...

→ Objectif FG 37 du PER

Education numérique

Analyser et évaluer des contenus médiatiques...

→ Objectif FG 31 du PER

Résumé

Comme de nombreux nomades du Sahel, les Peuls Wadaabe du village de Tatiste dans la région de l'Azawak, au Niger, font face à une pénurie croissante d'eau. Les changements climatiques contraignent ainsi ce peuple à modifier ses habitudes pour survivre. Alors que les femmes quittent le campement durant de longs mois pour se rendre en ville, parfois même au Togo ou au Nigéria, pour y vendre le fruit de leur travail ou y trouver un emploi, les hommes emmènent les troupeaux au loin pour trouver les pâturages qui les nourriront. Lorsque ses parents s'en vont, c'est à Houlaye, une adolescente de 14 ans, qu'incombe la responsabilité de la fratrie. Avec eux, elle parcourt des dizaines de kilomètres pour se rendre au puits. C'est elle aussi qui les nourrit, les soigne, s'assure qu'ils se rendent à l'école, leur raconte une histoire avant que les enfants ne s'endorment.

Les habitant-es de Tatiste ont un rêve : obtenir un forage, qui leur permettra de puiser dans le lac aquifère qui s'étend dans le sous-sol de la région, pour accéder à cette eau vitale et retrouver une vie paisible. Avec une solidarité exemplaire, toutes et tous vont se battre pour réaliser ce projet ambitieux.



Pourquoi Marcher sur l'eau est à voir avec vos élèves

Aïssa Maïga signe ici un documentaire original qui permet aux spectateur-trices de vivre le quotidien des Peuls Wadaabe au travers des yeux de Houlaye. La réalisatrice a souhaité réaliser un film d'immersion afin de permettre au public de mesurer l'impact des changements climatiques sur la famille, les enfants, la communauté toute entière. Une façon pour elle de faire entendre les voix des oubliés que sont les peuples du Sahel. Cette façon de procéder ne laissera certainement pas les élèves insensibles : le temps de la projection, toutes et tous partageront le quotidien de cette adolescente qui pourrait être une camarade de classe.

Alors que les enfants et adolescent-es de nos contrées rêvent parfois de posséder un jeu supplémentaire, de partir en voyage, de vivre dans une habitation plus grande, le souhait prioritaire des habitant-es de Tatiste est d'avoir un accès facilité à l'eau. Des aspirations situées aux antipodes les unes des autres qui susciteront sans doute d'intéressants échanges et permettront - nous l'espérons - de redéfinir les valeurs au centre de nos préoccupations.

Le Sahel est l'une des régions du monde les moins polluées, et pourtant, comme d'autres régions en Afrique, c'est ici que les conséquences du réchauffement climatique se font le plus cruellement ressentir. Aborder cette thématique à l'échelle planétaire nous semble important afin de faire prendre conscience aux élèves des responsabilités qui sont les nôtres dans ce processus mondial.

Dans le film, Sourï affirme que si elle avait eu la chance d'être scolarisée, elle se serait engagée pour permettre d'améliorer les conditions de vie dans le village. Au-delà du rôle des femmes dans la communauté - figures essentielles dans ce documentaire -, cela pose également la question de l'importance de l'accès à l'éducation. A ce sujet, un parallèle entre les conditions d'enseignement à Tatiste et celles que les élèves connaissent pourrait être intéressant à établir : quelles sont les perspectives d'avenir offertes à la jeunesse chez nous et dans des contrées comme celles de l'Azawak ? Quelle place accorde-t-on aux projets personnels ?

Enfin, les sociétés communautaires telles que celle de Tatiste accordent une place importante à la solidarité : phénomène qui se raréfie dans nos sociétés individualistes occidentales. Et pourtant, nous comptons ici aussi des oublié-es à qui il importerait de restituer la parole. En prendre conscience est essentiel pour construire une société plus inclusive, dans laquelle les élèves pourront jouer un rôle actif.

Co-écrit avec Ariane Kirtley, de l'ONG *Amman Imman* qui a financé le forage, ce documentaire permettra également de se familiariser avec le travail essentiel d'une organisation internationale.

Pistes pédagogiques

Avant le film

A. AMELIORER LA QUALITE DE VIE DANS MON ENVIRONNEMENT

1. Avant même de présenter le film, demander aux élèves d'inscrire individuellement et anonymement sur une feuille une idée ou un souhait important à leurs yeux pour améliorer la qualité de vie dans leur environnement. Leur demander aussi d'indiquer comment iels s'y prendraient pour le réaliser.
2. Les feuilles sont récoltées par l'enseignant-e et feront l'objet d'une exploitation après la projection.

B. QUELQUES REPERES

Le documentaire se déroule à Tatiste, un village au Nord du Niger dans la région de l'Azawak.

Niger	Pays de l'Afrique de l'ouest constitué à 80% du Sahara et du Sahel. Population estimée à 20 millions de personnes. Onzième pays le plus pauvre au monde. Sécheresse, désertification, manque d'accès à l'eau, invasion de criquets et famines constituent les difficultés les plus importantes.
Azawak (Asawagh)	La région de l'Azawak est une plaine de 180 000 km ² située entre le Mali et le Niger qui abrite environ 500 000 personnes, majoritairement d'ethnie Touareg et Peuls-Wodaabe. L'Azawak est caractérisée par un taux d'analphabétisme de 99% et un manque d'accès aux ressources de santé à hauteur de 98%. L'insécurité de l'approvisionnement en eau liée au changement climatique a contribué à l'élévation du taux de mortalité infantile, qui dépasse aujourd'hui les 50%.
Peuls Wasaabe	Population nomade sous-groupe du peuple peul dont le nombre est difficile à estimer (environ 100'000 selon les recherches menées par l'Université du Luxembourg au début des années 2000).
Religion	Islam
Faune	Le Niger abrite une faune très diversifiée en fonction des régions. De grands mammifères (buffles, éléphants, hippopotames, lions, léopards, girafes) dans les zones de savane, des crocodiles et des varans dans les régions plus humides, et plus de 350 espèces d'oiseaux.
Flore	La flore du Niger comporte environ 2217 espèces dont 1575 Phanérogames, 14 Ptéridophytes, 10 Bryophytes, 71 champignons et 547 Algues. La flore phanérogamique est dominée par les thérophytes (43%) et les microphanérophytes (19%). Ce sont de caractéristiques propres à la végétation sahélienne ¹ .
Festivité	Fête de la Geerewol (aux portes du désert près d'Agadez) https://www.youtube.com/watch?v=r4vzHsNquzc

¹ Ali Mahamane [et al.], « Biodiversité végétale au Niger : état des connaissances actuelles », *Série Sciences*, Vol. XVIII, 2009, pp. 81-93, En ligne : https://www.researchgate.net/publication/320255820_BIODIVERSITE_VEGETALE_AU_NIGER_ETAT_DES_CONNAISSANCES_ACTUELLES_PLANTS_DIVERSITY_IN_NIGER_STATE_OF_THE_PRESENT_STUDIES

Médecine traditionnelle	Les plantes sont communément utilisées en médecine traditionnelle. Sous forme de décoction, fumigation, cataplasme, infusion, macération ou de poudre.
-------------------------	--

C. LA REALISATRICE

Actrice et réalisatrice, Aïssa Maïga est née au Sénégal en 1975. Très jeune, elle s'intéresse au cinéma. Elevée à Paris, elle suit une formation dans le domaine du théâtre puis participe à un projet artistique au Zimbabwe (*Le Royaume du passage*, Eric Cloué, 1986).

Aïssa a endossé des rôles très divers au cinéma : elle travaille notamment avec le réalisateur suisse Alain Tanner (*Jonas et Lila, à demain*, 1999), donne la réplique à Jean-Luc Anglade dans *Le prof* (Alexandre Jardin, 1999), joue aux côtés de Juliette Binoche dans *Code inconnu* (Michael Haneke, 2000). En 2004, elle se distingue avec le rôle de Kassia dans *Les poupées russes* de Cédric Klapisch. En 2007, elle décroche une nomination dans la catégorie du meilleur espoir féminin en tenant le rôle principal dans le film *Bamako* d'Abderrahmane Sissako. Elle joue également dans plusieurs séries télévisées.

Artiste engagée, Aïssa Maïga se distingue également comme réalisatrice : *Laissez-les grandir ici !* (court métrage coréalisé avec le Collectif des cinéastes pour les sans-papiers, 2007), *Regard noir* (documentaire réalisé avec Isabelle Simeoni en 2021) et *Marcher sur l'eau* (2021).

Ecrivaine, Aïssa Maïga dirige en 2018 la publication de *Noire n'est pas mon métier*², un ouvrage qui dénonce, à travers 16 témoignages, les discriminations dont les femmes noires et métisses sont victimes dans le milieu du cinéma français.

D. UNE IMAGE CLE

Indiquer aux élèves qu'au terme de la projection, chacun·e sera invité·e à évoquer une image du film particulièrement marquante.

² Le FIFF avait mis en lumière cette thématique lors de sa section Décryptage en 2019. <https://www.fiff.ch/fr/festival-2019/par-section/1049> Et avait organisé une Table Ronde avec les membres du collectif : <https://www.fiff.ch/fr/table-ronde-decryptage-noire-nest-pas-mon-metier>

Après le film

E. RETOURS SPONTANES

- a. Si les élèves devaient choisir un mot pour évoquer *Marcher sur l'eau* après l'avoir visionné, quel serait-il ?
- b. Quelle est l'image forte conservée à l'esprit ? Chacun·e s'exprime en argumentant son choix.
- c. La thématique du film fait-elle écho à des expériences personnelles ? Nous pensons ici à la vie que leurs grands-parents pourraient avoir connue, mais aussi à celle que des jeunes issus de la migration ont peut-être vécue. Il s'agit, dans le cadre de cet exercice, d'une belle occasion de partager des expériences différentes.
- d. Du point de vue de la classe, est-ce important de diffuser ce type de documentaire ? Pourquoi ? A qui ? *Dans une interview, la réalisatrice indique qu'il est important pour elle de mettre des visages d'hommes, de femmes et d'enfants sur une problématique dont on parle souvent sans évoquer les impacts pour ces populations. Promouvoir un tel documentaire pourrait contribuer à mobiliser plus de forces, dans le public, mais aussi au niveau politique.*

F. LE LANGAGE CINÉMATOGRAPHIQUE DU DOCUMENTAIRE

Le documentaire est un genre cinématographique à part entière qui a un but informatif et s'appuie sur une réalité. Il est constitué de prise de vues, de sons et généralement (mais pas obligatoirement) il est accompagné d'un commentaire externe qui a valeur de présentation et d'explication. La réalisation d'un documentaire s'appuie le plus souvent sur des recherches approfondies.

Albain Michel³ distingue différents genres documentaires : **le film ethnologique** (approche scientifique visant à étudier le mode de vie, les mœurs, les traditions d'un sujet), **le film ethnographique** (centré lui aussi sur une tribu, une population, mais une approche non-scientifique destinée à une exploitation commerciale), **le documentaire humaniste** (traite d'un problème ou d'une situation vécue par une population, en insistant sur les solutions adoptées pour résoudre leurs difficultés, dans une approche esthétique et poétique), **le film de compilation** (traite d'un thème de façon épisodique, en organisant la narration par modules), **le film découverte** (film de voyage le plus souvent dans des contrées éloignées), **le documentaire propagandiste** (film vantant les mérites ou les bienfaits d'une idéologie, d'une personne, d'un parti...), **le docudrame ou docu-fiction** (qui traite d'une thématique sous forme de fiction) ou encore **l'essai cinématographique** (démarche introspective que le ou la cinéaste expose à l'opinion publique).

Marcher sur l'eau s'inscrit résolument dans une démarche humaniste, l'objectif de la réalisatrice étant de réaliser une œuvre d'immersion qui permet au public de découvrir une réalité au travers des yeux de Houlaye et plus largement des enfants.

1. *Marcher sur l'eau* a-t-il été appréhendé par les élèves comme un documentaire ? Pourquoi ?
2. Demander aux élèves de nommer des documentaires qu'ils connaissent et d'expliquer en quoi ils diffèrent de *Marcher sur l'eau* (utilisation de voix over, de sous-titres / légendes, de statistiques, d'interviews...). Quel est le style documentaire qui leur convient le mieux et pourquoi ?
3. Prolongement pour le Secondaire II : lors du 74^{ème} Festival de Cannes, Aïssa Maïga accorde une interview dans laquelle elle décrit les conditions du tournage (reconstitution des scènes qu'il n'était pas possible de tourner sur le moment comme le départ des femmes, par exemple), l'accent donné

³ Le Centre national de documentation pédagogique français a mis en ligne un document intitulé « Petite note sur le film documentaire » issu de l'ouvrage des éditions Albain Michel, *Collège au cinéma* de 2012. Lien : http://www.cndp.fr/crdp-clermont/upload/_25_1_2012-11-16_16-31-21_.pdf

aux échanges (pensées, émotions), les conditions de vie pour l'équipe du tournage, la participation de la population.

Faire visionner cette interview (12 min) à la classe. Demander aux élèves de relever ce qui les ont frappé-es. Y a-t-il des techniques d'investigation dont ils pourraient s'inspirer lors de la rédaction de leur travail de diplôme par exemple ?

G. LE PEUPLE PEUL WADAABE ET SES REALITES

1. Présentation du peuple Peul

Par oral, réunir les informations permettant de décrire ce peuple à l'aide d'éléments tirés du film :

Un peuple nomade en voie de sédentarisation (le campement semble rester au même endroit).

L'élevage occupe une place importante.

Les échanges se font en dialecte, mais le français est appris à l'école.

Les conditions d'enseignement sont rudimentaires.

L'organisation est démocratique (les enfants participent aux séances).

Les femmes occupent une place importante.

L'esthétique comprend le tressage, la coiffure en « gourde » pour les femmes, les tatouages à l'indigo.

La nourriture se limite au mil et au lait.

2. Le droit à l'eau

En 2010, les Nations Unies reconnaissent que « le droit à l'eau potable et à l'assainissement est un droit fondamental, essentiel à la pleine jouissance de la vie et à l'exercice de tous les droits de l'homme ». Une nouvelle résolution, intitulée « Les droits de l'homme à l'eau potable et à l'assainissement », est adoptée le 17 décembre 2015. Elle explicite le contenu de ces droits :

- « le **droit de l'homme à l'eau potable** doit permettre à chacun d'avoir accès sans discrimination, physiquement et à un **coût abordable**, à un approvisionnement **suffisant en eau salubre** et de **qualité acceptable** pour les usages personnels et domestiques »
- « le **droit de l'homme à l'assainissement** doit permettre à chacun, sans discrimination, d'avoir accès physiquement et à un **coût abordable**, à des équipements sanitaires, dans tous les domaines de la vie, qui soient sans risque, hygiéniques, sûrs, socialement et culturellement **acceptables** et gages d'intimité et de dignité. »⁴

Force est de constater que ce droit n'est pas garanti dans cette région du Niger, comme dans de nombreuses autres régions de la planète.

« Pourquoi ce n'est plus comme avant ? Pourquoi il n'y a pas d'eau ? Pourquoi ces changements ? C'est la pollution qui nous vient des pays riches ! Les pays les plus touchés, c'est l'Afrique. C'est ça qu'on appelle les changements climatiques », affirme l'enseignant durant son cours, en pointant la responsabilité qui est nôtre dans ce processus.

Afin d'en mesurer l'impact, mais aussi de dégager quelques pistes pour limiter les effets néfastes du changement climatique, les élèves complètent l'**Annexe 1** (corrigé en **Annexe 2**).

Démarche suggérée :

⁴ Jacqueline Jamet, « Qu'est-ce que le droit à l'eau ? », Blog de la CLCV, Association nationale de défense des consommateurs et usagers, mis en ligne le 4 avril 2019 et mis à jour le 30 juin 2021 : <https://www.clcv.org/eau-anc/quest-ce-que-le-droit-a-leau>

- Demander aux élèves d'expliciter ce que signifie, de leur point de vue, le droit à l'eau, partie intégrante désormais des droits humains.
- Distribuer l'**Annexe 1** que les élèves complètent individuellement, en s'appuyant sur les éléments du film, mais aussi sur leurs propres expériences.
- Mise en commun.

Prolongement : les élèves travaillent en sous-groupes et énumèrent des mesures à promouvoir pour limiter les effets pervers des changements climatiques.

Au cycle 3, la thématique de la désertification est abordée en 10^{ème} année (manuel p. 42 – 47). Les documents réunis par Education21 dans le dossier **Changement climatique, protection du climat et politique climatique** comportent de nombreuses suggestions d'ordre préventif.

Cycle 3

<https://www.education21.ch/fr/dossiers-thematiques/climat#edu21-tab4>

Secondaire II

<https://www.education21.ch/fr/dossiers-thematiques/climat#edu21-tab5>

3. Agir dans un esprit solidaire

« Quand il y a un problème, nous sommes tous concernés. Nous allons trouver la solution ensemble. Tous ensemble », affirme l'enseignant dans *Marcher sur l'eau*. La solidarité occupe une belle place dans cette communauté. Solidarité qui ne suffira pas néanmoins pas à atteindre l'objectif souhaité si elle ne dépasse pas les frontières du village ou même du pays.

De nombreuses associations, indépendantes souvent, s'impliquent pour soutenir les populations vulnérables à l'échelle planétaire. Il est suggéré ici de faire découvrir aux élèves deux projets visant à lutter contre la déforestation, et ainsi donc, faciliter l'accès à l'eau.

En petits groupes, les élèves découvrent une association qu'ils présenteront à leurs camarades en soulignant les points forts (et éventuellement les points faibles s'ils en détectent). Il est possible, pour les élèves venus d'ailleurs, de présenter un projet qui se déroule dans leur pays d'appartenance.

Suggestions :

En français pour le cycle 3

Un projet initié par un Suisse au Kenya, consacré au reboisement.

<https://emaaua.org/fr/a-propos/>

En anglais pour le Secondaire II

L'association AMMAN IMMANN /WATER IS LIFE, dont la présidente a co-écrit le scénario du film a largement contribué à l'aboutissement du projet de forage. Cette association est très active dans la région Azawak et développe différents types de projet.

<https://ammanimman.org/>

4. La place des femmes dans la société Peul

Parole d'une femme Wadaabe extraite du film :

« La parole des femmes est importante. La parole n'est pas réservée aux hommes. Ce sont les femmes qui souffrent le plus ».

Suggestion : organiser un débat sur la parole des femmes, en tissant un lien avec cette affirmation. (Exemple : le droit à la parole est-il uniquement lié à la souffrance ?). Une fois encore, inviter les élèves venus d'ailleurs à exprimer leur propre point de vue par rapport au sujet. Se référer également à l'histoire et à l'évolution de la place des femmes dans le monde.

H. DES PENSEES EN MOTS

« Je réfléchis », confie l'enfant à Houlaye alors qu'ils se rendent au puits.

Où qu'il se trouve, l'être humain pense et réfléchit. A quoi réfléchissons-nous lorsque nos pensées s'égarer ? Les activités à mener lors de nos prochains congés, les tâches à effectuer à la maison, les vêtements à acheter, les repas à préparer, le film à visionner au cinéma, l'ami·e que nous souhaiterions rencontrer... Que de pensées, parfois futiles, dans notre monde.

Quelles peuvent être les pensées des habitant·es de ce village ? L'**Annexe 3** comporte 5 captures d'écran tirées du film. Il est suggéré que les élèves s'en inspirent pour produire un texte (un poème, une lettre), en s'imprégnant de l'atmosphère du film (douceur, calme, bienveillance) pour lui donner une teinte poétique.

I. MANQUE D'EAU, MAIS PAS DE RICHESSES !

Marcher sur l'eau ne comporte aucune scène musicale à proprement parler. Et pourtant, la musique est bien présente dans la culture nigérienne. Cette richesse peut être symbolisées par les plus de 170 instruments traditionnels conservés au Centre de Formation et de Promotion Musicale de Niamey, capitale du pays.

Bien que non directement liée au sujet du film, nous choisissons ici de proposer une activité qui permette de dépasser une vision quelque peu stéréotypée de l'Afrique (une population fragilisée par les enjeux économiques et climatiques, qui néanmoins attire de nombreux touristes en raison de la richesse de sa faune et de sa flore, ...) en découvrant des expressions musicales qui ne se limitent pas à la musique traditionnelle que l'on connaît.

Les productions musicales nigériennes sont très diversifiées, tant dans la forme que dans les messages véhiculés. Des chants traditionnels des cantatrices zabaya au hip-hop contemporain en passant par les musiques et chants qui trouvent leur place dans les fêtes, les exemples ne manquent pas. Si certains artistes perpétuent les traditions, d'autres adressent des messages d'espoir ou d'encouragement à la jeunesse et aux femmes. D'autres encore utilisent leur art comme outil de sensibilisation aux problématiques contemporaines.

Il est proposé ici de suggérer aux élèves de mener une enquête afin de souligner la diversité, mais aussi l'évolution de la musique dans un pays comme le Niger. Dans ce pays comme ailleurs dans le monde, la musique porte des voix, des messages, des espoirs. Elle célèbre l'amour, la beauté, mais informe aussi.

Consigne :

Par groupe, effectuer des recherches sur Internet afin d'identifier quelques types de musiques très différentes produites au Niger.

Rédiger un court descriptif du style et relever l'objectif poursuivi par cette production musicale.

Chaque groupe choisit un court extrait à faire écouter à la classe lors de la mise en commun.

Option :

Possibilité pour des élèves venus d'ailleurs de faire le même travail pour le pays d'origine.

Et pourquoi pas, effectuer une recherche similaire pour la Suisse !

Extraits proposés :

Flûte et danses traditionnelles

<https://www.youtube.com/watch?v=XGzio4Gvoxl>

Célébration du Geerewol, fête de la beauté et des mariages

https://www.youtube.com/watch?v=ZeWdD6b_YWg

Akim Eking (hip-hop)

<https://www.youtube.com/watch?v=0uoagaaPAOU>

Abel Zamani (afro-pop, modernisation de la musique traditionnelle)

<https://www.youtube.com/watch?v=a6lCtSZwLmY>

Isiah Shaka (reggae)

https://www.youtube.com/watch?v=mwOLVI9pp8&list=RDEMiEuGBCMc0mjqE4w4jR_08A&index=4

Binta Torodo (world music nigérienne)

<https://youtu.be/Mb2BZKvm4jU>

Sôgha (cantatrices traditionnelles zabaya)

<https://www.youtube.com/watch?v=LOYz2QGf5L8&t=50s>

J. CONCLUSION

L'exploitation de ce film se conclura par un retour sur les souhaits relevés sur des feuilles par les élèves avant la projection du film.

Il est suggéré qu'un·e élève ou l'enseignant·e en fasse la lecture sans qu'aucun commentaire ne soit dit.

Au terme de l'exercice, prendre le temps d'une courte évaluation.

Contenu : quel regard portez-vous sur vos souhaits / rêves après avoir vu ce film ?

Portée : ces souhaits étaient-ils porteurs pour la communauté ou l'individu ?

Réalisation : la solidarité a-t-elle été prise en compte dans ces souhaits ?

A chacun·e de tirer ses propres conclusions...

Pour en savoir plus

Cycle 3

Le fleuve Niger se meurt, Adam Aborak Kandine, Niger, 2006 (documentaire, 7 min)

Un court métrage qui illustre les conséquences dramatiques des changements climatiques pour la vie d'Alfari, un pêcheur contraint de se reconvertir au maraîchage.

Dossier pédagogique complet (cycle 3 et secondaire II) disponible ici :
https://catalogue.education21.ch/sites/default/files/2019-03/40179_F.pdf

Secondaire II

Les migrations climatiques internes dans les pays de l'Afrique de l'Ouest

<HTTPS://RELIEFWEB.INT/REPORT/NIGERIA/GROUNDSWELL-AFRIQUE-LES-MIGRATIONS-CLIMATIQUES-INTERNES-DANS-LES-PAYS-D-AFRIQUE-DE-L>

Les Nomades du soleil (1954), film documentaire d'Henry Brandt auprès des Peuls Wadaabe. Inclus dans le coffret DVD édité en 2021 par la Cinémathèque suisse. Courte présentation (3 min) [ICI](#).

Pour soutenir le projet

<HTTPS://WWW.KISSKISSBANKBANK.COM/FR/PROJECTS/MARCHERSURLEAU-IMPACT>

Annexe 1 : le droit à l'eau

Quelles fonctions l'eau remplit-elle dans la région où se déroule le film <i>Marcher sur l'eau</i> ?	
Quelles sont les conséquences du changement climatique pour une population telle que les habitant-es du village de Tatiste ?	
Quels changements l'accès facilité à l'eau engendrera-t-il ?	
Cet accès facilité pourrait-il comporter un risque pour la population ?	
Faut-il prendre des mesures pour garantir la durabilité de la nappe d'eau ?	
Comment prévenir la désertification et ses conséquences ?	
Quelle mesure peux-tu t'engager à prendre, toi, pour faire une petite différence ?	

Annexe 2 : le droit à l'eau (corrigé)

Quelles fonctions l'eau remplit-elle dans la région où se déroule le film <i>Marcher sur l'eau</i> ??	<p>Boire, cuisiner Se laver Faire ses ablutions avant les prières Construire les maisons Arroser la terre</p>
Quelles sont les conséquences du changement climatique pour une population telle que les habitant-es du village de Tatiste ?	<p>Survie des habitants menacés Écosystème menacé Déscolarisation des enfants Mauvaise hygiène sanitaire Alimentation limitée (lait et mil seulement) Famine Cohésion sociale et familiale menacée Mise en danger des femmes lors des déplacements Renforcement de l'émigration Risque de perdre les traditions (nomadisme)</p>
Quels changements l'accès facilité à l'eau engendrera-t-il ?	<p>Meilleure alimentation car la culture vivrière sera possible Meilleure santé, car accès à une eau potable Meilleurs soins (l'eau permet de laver, de stériliser) Meilleur encadrement familial puisque les parents ne devront plus s'en aller Meilleure scolarisation puisque les élèves pourront aller en classe régulièrement Agrandissement des troupeaux Réduction des inégalités sociales (l'eau sera libre d'accès pour toutes et tous) Augmentation de l'espérance de vie</p>
Cet accès facilité pourrait-il comporter un risque pour la population ?	Oui. Il peut contraindre ces populations nomades à se sédentariser.
Faut-il prendre des mesures pour garantir la durabilité de la nappe d'eau ?	Oui, car dans de telles régions, les nappes se régénèrent très lentement. Une utilisation abusive sans autre mesures pourrait compromettre sa durabilité.
Comment prévenir la désertification et ses conséquences ?	<p>Mesures individuelles et collectives pour prévenir le réchauffement climatique</p> <p>Développer des projets d'agroforesterie dans ces régions https://www.bioactualites.ch/cultures/durabilite/agroforesterie.html</p>
Quelle mesure peux-tu t'engager à prendre toi pour faire une (petite) différence ?	En lien avec les réponses des élèves.

Annexe 3 : des pensées en mots

« Je réfléchis », confie l'enfant à Houlaye sur la route du puits. A quoi peut-il bien réfléchir ? Quelles pourraient être les pensées qui traversent les esprits des protagonistes de ce documentaire ? Inspire-toi de librement de l'une de 5 images, et retranscris-les sous la forme d'un poème ou d'une lettre.



Image 1



Image 2



Image 3



Image 4



Image 5